

Enquête sur les cours de change: impact de la revalorisation du franc et mesures prises par les entreprises

Réseau économique régional de la BNS

Rapport récapitulatif destiné à la Direction générale de la Banque nationale suisse pour l'examen trimestriel de la situation de mars 2011

Premier trimestre 2011

Dans le cadre de l'enquête sur la conjoncture au premier trimestre, qui a été menée en janvier et en février 2011, les délégués aux relations avec l'économie régionale ont interrogé de manière systématique et pour la troisième fois les entreprises au sujet des cours de change, afin de quantifier l'impact de la revalorisation du franc. Au total, 243 entreprises ont pris part à cette enquête. Les entreprises sont sélectionnées de façon à refléter la structure de production de la Suisse, mais cette sélection peut varier d'un trimestre à l'autre. La valeur de référence est le PIB, agriculture et services publics exclus.

1 Résultat global de l'enquête

Depuis mi-2007, le franc suisse fait l'objet de pressions à la revalorisation. Comme le montre le graphique 1, l'appréciation du franc influe de manière très contrastée sur les différents secteurs économiques. Au total, 47% des entreprises ont indiqué que son impact avait été négatif (23% fortement négatif et 24% modérément négatif). Cette évolution correspond au résultat obtenu au dernier trimestre 2010, selon lequel les entreprises affectées représentaient 45% de l'échantillon global.

D'autre part, 37% des entreprises n'ont pas constaté d'impact important de la revalorisation du franc sur la marche de leurs affaires. Comme l'illustre le graphique 2, il s'agit surtout d'entreprises qui soit ne sont pas exposées aux fluctuations des cours de change, soit ont vu l'impact de ces variations se neutraliser en raison des stratégies de couverture adoptées ou du fait de la compensation des effets négatifs et positifs. Par conséquent, la grande majorité de ces entreprises ne s'attend pas non plus à ressentir les effets de la revalorisation du franc dans un avenir proche (voir graphique 3).

Les 16% restants ont déclaré que la revalorisation avait eu un impact positif sur la marche de leurs affaires.

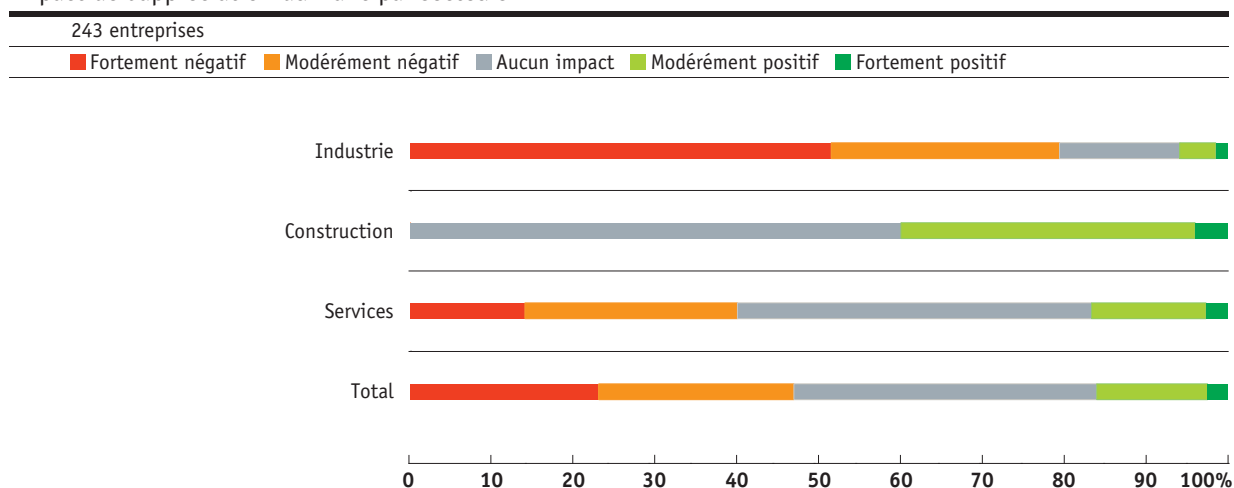
Les entreprises affectées sont le plus souvent issues de l'industrie manufacturière. Du quatrième trimestre 2010 au 1^{er} trimestre 2011, l'ampleur de l'impact négatif dans ce secteur s'est stabilisée: 28% des entreprises signalaient un impact modérément négatif et 51% un impact fortement négatif.

Dans les services, la majorité des entreprises (60%) est restée épargnée. Cependant, la proportion d'entreprises confrontées à des effets fortement négatifs a augmenté par rapport au quatrième trimestre 2010 (14% contre 7% au trimestre précédent). Dans la construction, les résultats des enquêtes précédentes se sont confirmés: jusqu'ici, la revalorisation du franc n'a guère eu de retombées négatives. Dans ce secteur, 40% des entreprises interrogées ont même fait état d'un impact plutôt positif sur la marche de leurs affaires. Il convient toutefois de souligner que certaines entreprises industrielles voisines de la construction ont signalé un impact négatif résultant du durcissement de la concurrence étrangère. Ces sociétés font cependant partie de l'industrie manufacturière et n'influencent donc pas les résultats du secteur de la construction.

2 Conséquences négatives: dans quel secteur et à quel degré?

Un peu moins de la moitié des entreprises interrogées (114) ont signalé un impact modérément ou fortement négatif de la revalorisation du franc. Le graphique 4 illustre sur quel marché et sous quelle forme cet impact négatif se manifeste. Comme au trimestre précédent, les exportations ont été l'activité la plus touchée. Une grande majorité des entreprises affectées se sont trouvées confrontées à une réduction des marges bénéficiaires sur leurs principaux marchés d'exportation. Dans la plupart des cas, ce phénomène est dû à une baisse des prix exprimés en francs suisses. 37% des entre-

Graphique 1
Impact de l'appréciation du franc par secteurs



Source: BNS.

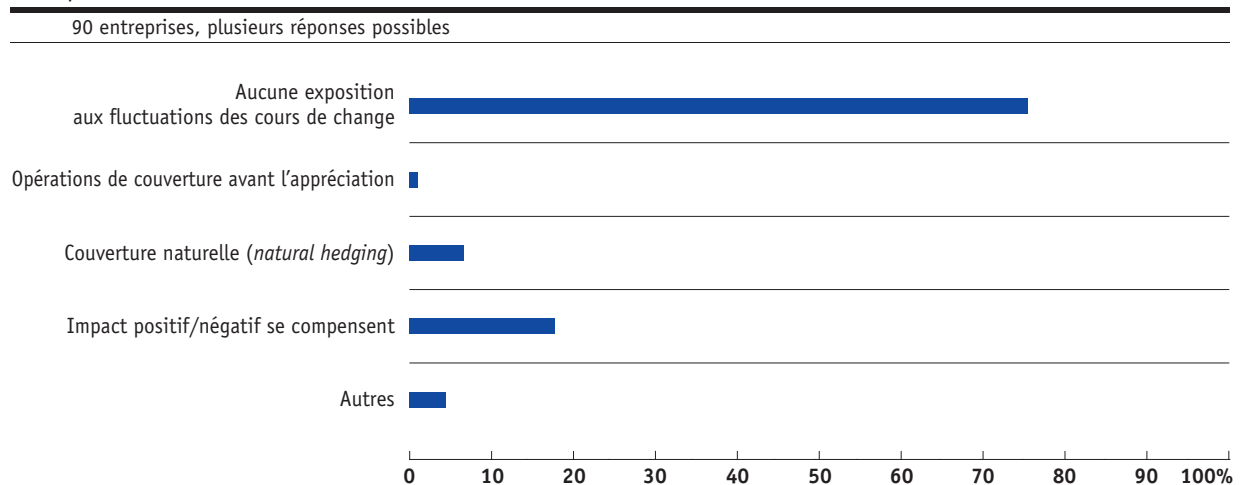
prises ont par ailleurs enregistré un recul des quantités vendues. Outre l'impact direct sur les exportations, les entreprises ont également signalé un impact indirect (voir le tiers inférieur du graphique 4). Dans 11% des cas, les effets négatifs se sont traduits par une baisse des prix de vente chez les fournisseurs d'entreprises à vocation exportatrice. Pour les sociétés soumises à la pression de la concurrence due à des importations moins chères, l'impact négatif a revêtu la forme d'une baisse des prix, des marges et des quantités vendues. Les interlocuteurs ont été nettement plus nombreux à signaler qu'un nombre croissant de clients à l'étranger essaie de payer en euros.

La métallurgie, les biens d'équipement (fabricants de matériel électronique, d'instruments de pré-

cision et une grande partie de l'industrie des machines) ainsi que l'industrie des denrées alimentaires et l'industrie textile ont été les plus touchés par la revalorisation du franc. Par rapport à l'enquête menée au trimestre précédent, les résultats dans l'hôtellerie se sont nettement dégradés. Huit des vingt hôtels interrogés ont mentionné un impact modérément négatif et quatre un impact fortement négatif de ce raffermissement. Les huit hôteliers restants ont pour leur part déclaré ne pas en avoir ressenti les effets. Les représentants du tourisme ont été davantage préoccupés par les cours de change qu'au trimestre précédent. Ils craignent par ailleurs que les effets négatifs s'accroissent à partir de la mi-2011.

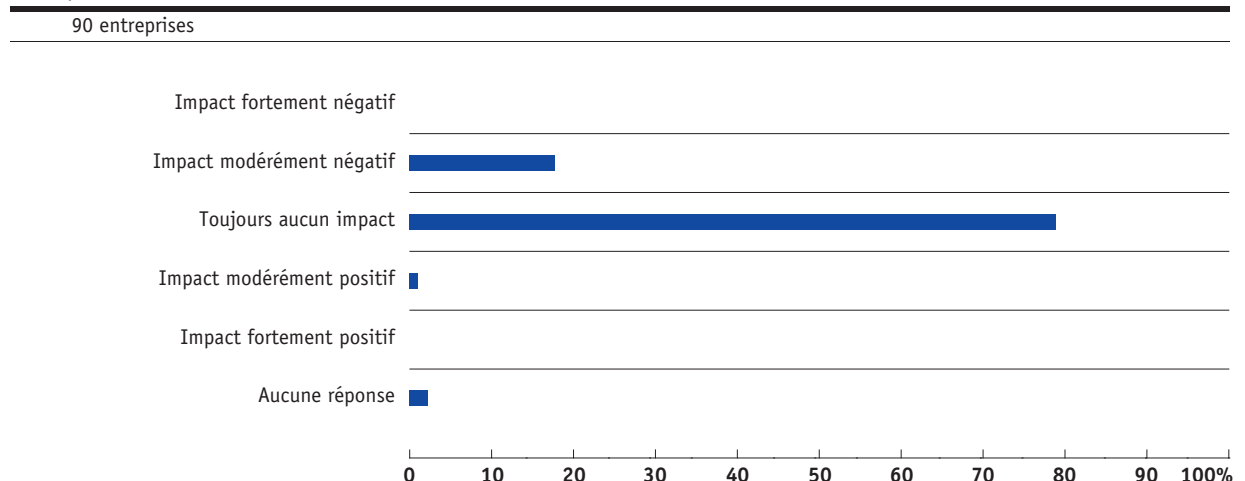
Quant au commerce de détail, il présente une image très contrastée. Dans les régions frontalières

Graphique 2
Entreprises non affectées: raisons



Source: BNS.

Graphique 3
Entreprises non affectées: attentes si le cours du franc se maintient au niveau actuel



Source: BNS.

surtout, il a été confronté à des évolutions défavorables en ce qui concerne le tourisme d'achat à l'étranger. Le recul des chiffres d'affaires constaté dans certains cas s'explique toutefois en partie par des baisses de prix massives. Mais le commerce de détail a également bénéficié des effets positifs découlant des prix d'achat plus avantageux. Les réponses fournies par les entreprises du commerce de gros ont elles aussi varié entre ces deux extrêmes; en moyenne, les effets ont été jugés modérément négatifs. La plupart des banques et des assurances ont fait état d'effets négatifs. En règle générale, les représentants de la restauration et de l'hébergement, de la branche des transports et de la logistique, des technologies de l'information, des fiduciaires, des bureaux d'architectes et des

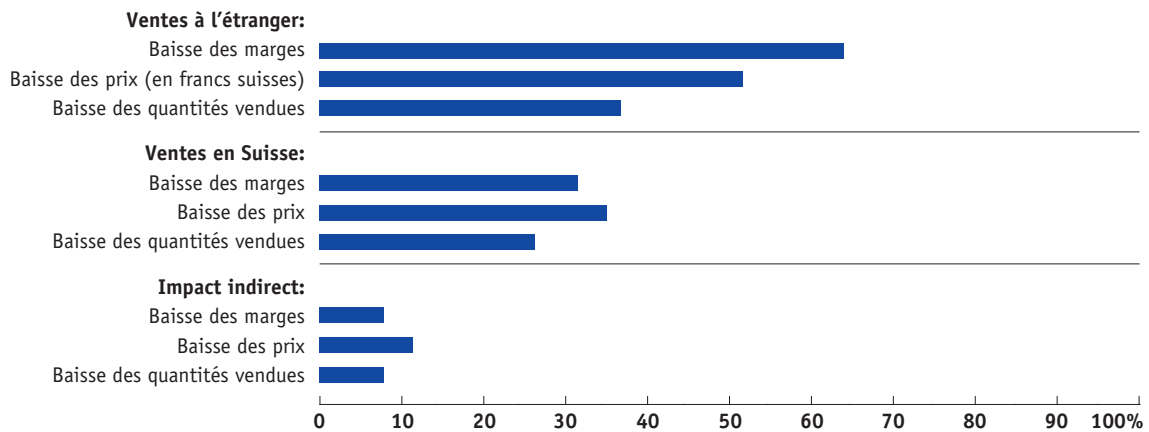
agences de placement de personnel ont déclaré n'avoir perçu aucun effet ou avoir observé un effet positif.

3 Impact négatif: quelles sont les mesures prises par les entreprises?

Par ailleurs, les entreprises ont été interrogées sur les mesures déjà mises en œuvre pour contrer les effets de la revalorisation du franc. Le graphique 5 illustre l'éventail des mesures prises par la grande majorité des entreprises. Des hausses de prix à effet compensatoire n'ont pu être appliquées que dans un nombre limité de cas. Les

Graphique 4
Entreprises affectées: impact de l'appréciation du franc

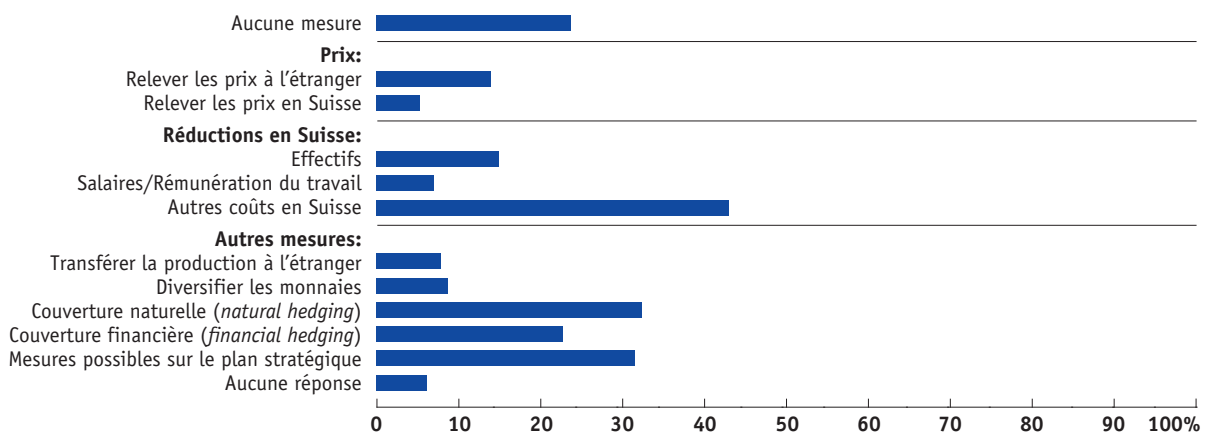
114 entreprises, plusieurs réponses possibles



Source: BNS.

Graphique 5
Entreprises affectées: mesures prises face à l'appréciation du franc

114 entreprises, plusieurs réponses possibles



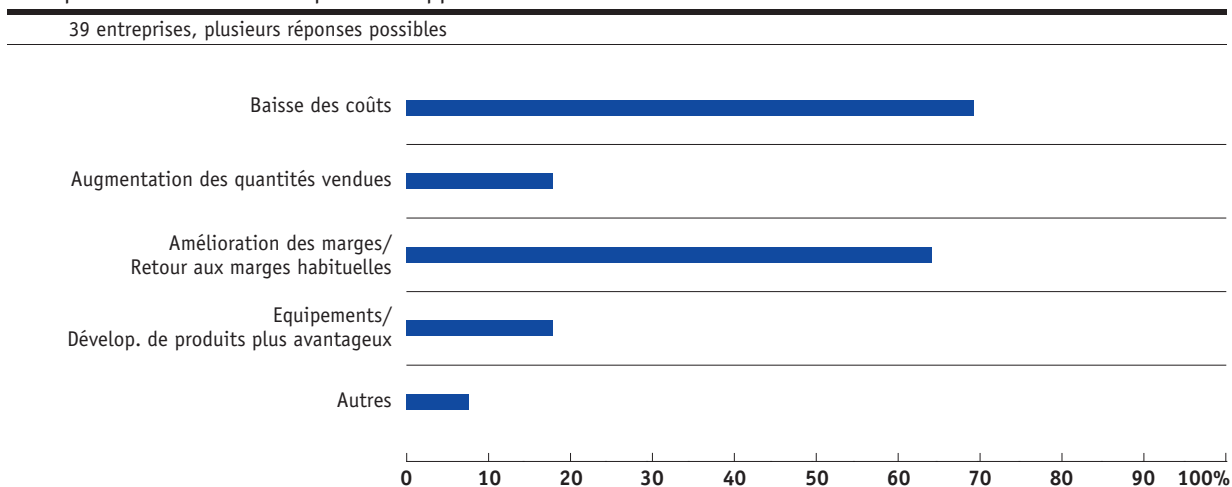
Source: BNS.

mesures visant à abaisser les coûts de production ont été beaucoup plus souvent évoquées. Les coûts de main-d'œuvre sont surtout réduits par des compressions d'effectifs ou par un gel des embauches. Dans la plupart des cas, les mesures d'économie portent sur les autres coûts de production. Le recours à des stratégies de couverture est très répandu. Un peu plus de 30% des entreprises affectées (contre 25% lors de l'enquête du trimestre précédent) ont en outre indiqué qu'elles réfléchissaient à des orientations stratégiques fondamentales concernant leur avenir.

4 Impact positif: dans quel secteur et à quel degré?

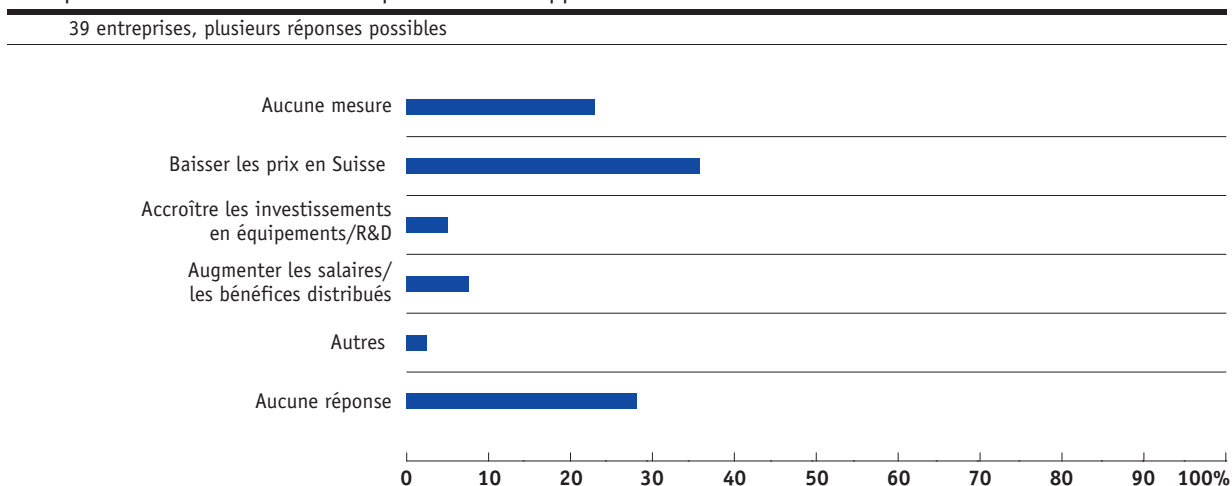
Parmi les entreprises interrogées, 39 (soit 16%) ont bénéficié d'un impact faiblement, voire fortement positif découlant de la revalorisation du franc. Comme le montre le graphique 6, ces effets positifs se sont principalement traduits par une baisse des coûts de production et/ou une augmentation des marges bénéficiaires. Une partie des entreprises a en outre mentionné des conditions plus avantageuses pour les investissements ainsi que pour la recherche et le développement. D'après le graphique 7, l'amélioration de ces conditions devrait en premier lieu entraîner une augmentation

Graphique 6
Entreprises bénéficiaires: impact de l'appréciation du franc



Source: BNS.

Graphique 7
Entreprises bénéficiaires: mesures prises face à l'appréciation du franc



Source: BNS.

des bénéfiques et des liquidités des entreprises. Néanmoins, seulement 36% des entreprises ont réagi à cet impact positif en baissant leurs prix de vente.

5 Les attentes pour l'avenir proche demeurent positives

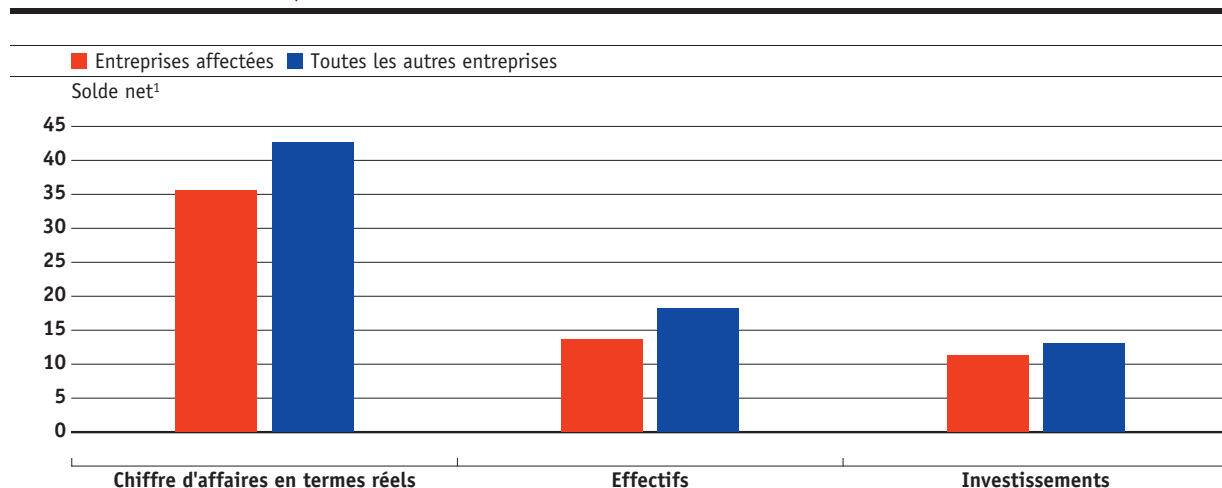
Dans le cadre de l'enquête, les entreprises ont été interrogées sur leurs attentes en ce qui concerne l'évolution de leur chiffre d'affaires en termes réels, de leurs effectifs et de leurs investissements pour les six à douze prochains mois. Leurs réponses sont réparties selon une échelle allant de «très fortement positives» à «très fortement négatives». Sur la base de ces informations, il est possible de constituer un indice en soustrayant les estimations négatives des estimations positives («solde net»). Les estimations fortement positives ou fortement négatives reçoivent une pondération plus élevée que les estimations modérément positives ou

modérément négatives. L'indice est conçu de manière à pouvoir accepter les valeurs situées entre +100 et -100. Une valeur positive de cet indice reflète, au total, des attentes positives, une valeur négative, des attentes négatives dans l'ensemble.

L'analyse effectuée porte sur deux sous-catégories: d'un côté, les entreprises affectées par la revalorisation du franc, et de l'autre, toutes les autres entreprises. Comme le montre le graphique 8, les estimations des entreprises indiquent qu'elles s'attendent, au total, à une hausse de leur chiffre d'affaires en termes réels et à une évolution positive modérée de leurs effectifs et de leurs dépenses d'investissement. Ce graphique montre par ailleurs que les estimations relatives à ces trois aspects ne divergent pas fondamentalement d'une catégorie d'entreprise à l'autre.

Par rapport au trimestre précédent, les valeurs de l'indice concernant les chiffres d'affaires en termes réels se sont améliorées, en particulier pour les entreprises qui n'ont pas été affectées par la revalorisation du franc.

Graphique 8
Attentes: chiffre d'affaires, effectifs et investissements



1. Estimations positives pondérées des entreprises moins les estimations négatives pondérées en ce qui concerne l'évolution future du chiffre d'affaires en termes réels, des effectifs et des investissements. L'horizon s'étend à six mois pour le chiffre d'affaires en termes réels et les effectifs, et à douze mois pour les investissements.
Source: BNS.

Editeur

Banque nationale suisse
Affaires économiques
Börsenstrasse 15
Case postale
8022 Zurich

Droits d'auteur/Copyright®

La Banque nationale suisse (BNS) respecte tous les droits de tiers, en particulier ceux qui concernent des œuvres susceptibles de bénéficier de la protection du droit d'auteur (informations ou données, libellés et présentations, dans la mesure où ils ont un caractère individuel).

L'utilisation, relevant du droit d'auteur (reproduction, utilisation par Internet, etc.), de publications de la BNS munies d'un copyright (© Banque nationale suisse/BNS, Zurich/année, etc.) nécessite l'indication de la source, si elle est faite à des fins non commerciales. Si elle est faite à des fins commerciales, elle exige l'autorisation expresse de la BNS.

Les informations et données d'ordre général publiées par la BNS sans copyright peuvent aussi être utilisées sans indication de la source.

Dans la mesure où les informations et les données proviennent manifestement de sources tierces, il appartient à l'utilisateur de ces informations et de ces données de respecter d'éventuels droits d'auteur et de se procurer lui-même, auprès des sources tierces, les autorisations en vue de leur utilisation.

Limitation de la responsabilité

Les informations que la BNS met à disposition ne sauraient engager sa responsabilité. La BNS ne répond en aucun cas de pertes ni de dommages pouvant survenir à la suite de l'utilisation des informations qu'elle met à disposition. La clause de non-responsabilité porte en particulier sur l'actualité, l'exactitude, la validité et la disponibilité des informations.

© Banque nationale suisse, Zurich/Berne 2011

Conception

Weiersmüller Bosshard Grüniger WBG, Zurich

Composition et impression

Neidhart + Schön AG, Zurich

Prix

Versions électroniques disponibles gratuitement sur Internet.
Versions imprimées: 25 francs par an (étranger: 30 francs);
pour les abonnés au Bulletin mensuel de statistiques économiques:
15 francs par an (étranger: 20 francs).
Prix pour la Suisse, TVA comprise (2,4%).

Abonnements, exemplaires isolés et changements d'adresse
(version imprimée)

Banque nationale suisse, Bibliothèque, Case postale, CH-8022 Zurich
Téléphone: +41 (0)44 631 32 84; fax: +41 (0)44 631 81 14
E-mail: library@snb.ch

Langues

La version imprimée du bulletin trimestriel paraît en langues française (ISSN 1423-3797) et allemande (ISSN 1423-3789).

Les fichiers électroniques peuvent être téléchargés en
allemand:

www.snb.ch, Publikationen, Quartalsheft (ISSN 1662-2588)

français:

www.snb.ch, Publications, Bulletin trimestriel (ISSN 1662-2596)

anglais:

www.snb.ch, Publications, Quarterly Bulletin (ISSN 1662-257X)

Internet

www.snb.ch